

CEFEDM Bretagne - Pays de la Loire

# Réalisation Artistique avec Elèves

MAHEC Marie

Diplôme d'état

Professeur de musique

Spécialité : Flûte traversière

Promotion 2008/2010

Session Juin

## Sommaire

Introduction .....	2
I. Le projet .....	3
1. Choix du public.....	3
2. Un projet transversal .....	3
3. Les objectifs.....	4
4. Déroulement .....	5
5. Mise en pratique .....	6
II. La réalisation artistique.....	8
1. Un projet de classe.....	8
2. Collaboration de deux classes.....	8
3. La représentation .....	9
4. Evaluation .....	9
Conclusion .....	10

## Introduction

Ma réalisation artistique avec élèves s'est effectuée en collaboration avec Barbara Lecointe (promotion M10) et Cécile Mortensen (Diplômée d'Etat en Danse Jazz, promotion 2009) au sein de l'école primaire Anatole de Monzie à Nantes. Lorsque nous avons proposé le projet s'articulant ainsi autour de la musique et de la danse, deux professeurs des écoles étaient intéressés : Marie-Hélène Vandendriessche (classe de CP-CE1) et Philippe Leterme (classe de CM1-CM2). L'éducation artistique est très présente au sein de cette école. Chaque classe a en effet un projet (théâtre, danse africaine, musique,...) et tout les ans, de nouveaux projets naissent.

Dans ce dossier, j'explique tout d'abord le projet. Puis après avoir explicité les objectifs, j'analyse les différentes situations rencontrées.

## I. Le projet

### 1. Choix du public

Le choix d'un public tel que celui-ci n'est pas anodin. Nous sommes déjà intervenues dans une école primaire pendant et par le biais de notre formation au CEFEDM, et souhaitons renouveler l'expérience. Favoriser l'approche artistique dans les écoles, permet, il me semble de susciter chez les enfants un intérêt à l'art, une écoute différente, plus sensible qui peut être bénéfique dans la vie quotidienne. Le public des établissements scolaires est tout sauf hétérogène. La diversité des vécus et des caractères (malgré leur bas âge) est très enrichissante et compliquée à la fois, que cela soit pour le groupe ou pour les intervenants. Chacun ici peut trouver sa place, et se construire une identité culturelle propre. De plus, ces interventions dépassent le domaine artistique seul, et contribuent à un apprentissage de la vie civique et sociale.

### 2. Un projet transversal

Le but de ce projet est de mettre en lien direct les éléments théoriques inhérents à la structure de la musique et de la danse. La relation entre musique et danse est très souvent oubliée. Il semble qu'aller à l'essentiel d'une de ces deux pratiques, c'est laisser de côté les apports de l'autre. Pourtant, la conscience corporelle semble faire partie intégrante d'une pratique musicale et inversement, la conscience et l'écoute attentive de la musique aide à une chorégraphie « musicale » et vivante. Ces deux arts nous ont permis de faire des allers-retours entre écoute et mouvement, audition et kinesthésie, ressenti et théorie. Nous avons, avant la première intervention, définis les points communs musique/danse que l'on pouvait aborder avec les enfants :

- Rythmes
- Hauteurs
- Vitesses
- Intensités
- Appréhension de l'espace par le mouvement et par le son

De ce fait, nous avons dégagé les différents objectifs de l'ensemble des interventions que nous avons communiqués aux enseignants.

### 3. Les objectifs

Les objectifs exposés ne sont pas essentiellement artistiques. Il me semble que dans cette situation, l'art n'est pas qu'à prendre en tant que tel, il faut lui ajouter une dimension sociale et cognitive. Toute expérience partagée favorise des changements de personnalité face au groupe et/ou avec le groupe.

Voici les différents objectifs artistiques et sociaux que nous avons dégagés avec l'aide des enseignants, tout au long des interventions :

- a) Intégrer des notions communes aux deux pratiques :
  - Reconnaître une pulsation et se l'approprier corporellement et aux percussions
  - Reconnaître une hauteur musicale (registre), l'exploiter à la voix et corporellement (niveaux)
  - Ressentir les vitesses et suivre corporellement
  - Continu et discontinu : Associer un geste à un son ou un son à un geste

- Réinvestir les éléments artistiques dans des temps de découverte/improvisation/création.

b) Le travail en groupe :

- Etre force de proposition au sein d'un groupe
- Ecouter autrui
- Coopérer avec un ou plusieurs camarades
- Respect des règles et consignes, en groupe et en autonomie
- S'impliquer dans un projet collectif et individuel

#### 4. Déroulement

Les interventions de 45 minutes chacune se sont déroulées toutes les semaines, de début novembre à fin mai pendant la période scolaire (environ une vingtaine de séance). L'ensemble de l'année s'est divisée en deux temps (deux fois une dizaine d'intervention) : Découverte et approfondissement des deux pratiques ; création, construction de la réalisation finale.

Nous avons, au sein de ces interventions, proposer des pistes d'exploration, sous forme de jeu ou de consignes précises, suivi d'un temps de création par groupe ou de réaménagement des créations précédentes. Ces créations étaient présentées au reste de la classe, quasiment à chaque fin de séance. Elles nous ont permis d'une part, d'habituer les enfants au regard des autres et d'autre part, de construire en partie, par la suite, la réalisation finale.

Après chaque intervention, nous prenions le temps d'analyser au mieux la séance afin d'adapter le déroulement et les objectifs en fonction de leur âge (les deux classes étaient éloignées en âge) et de la réaction et des propositions des enfants. Régulièrement, ce fût un temps d'échange (sur l'heure du midi) avec les professeurs des écoles qui étaient très investi dans le projet, observaient pendant les interventions et pouvaient ainsi nous conseiller.

## 5. Mise en pratique

Nous avons tenté de trouver pour chaque point commun entre les deux pratiques artistiques que sont la musique et la danse, des situations diverses. En voici quelques exemples.

### ➤ Le rythme

La notion de pulsation est la base d'un rythme quelconque. La marche est, après les pulsations du cœur, le premier mouvement naturel faisant appel à cette notion : trouver une pulsation commune, accélérer et ralentir en étant toujours à l'écoute du groupe, s'arrêter ensemble, marcher en rythme sur une musique ... tout cela participe à prendre conscience d'une pulsation par l'écoute et la pratique. Une fois la pulsation acquise, nous leur avons proposé ensuite de faire des percussions corporelles.

### ➤ Hauteurs

Nous avons ici associé la notion de hauteurs musicales avec celle de niveaux corporels. Après avoir définis les deux registres musicaux grave/aigu, nous sommes passés à l'exploration corporel des niveaux (haut/bas) en réaction à la musique. L'écoute et l'identification des registres étaient nécessaires. Pour que les enfants cherchent des mouvements originaux, nous leur avons donné deux images : pour le bas, imaginer que le plafond est bas ; pour le haut, dessiner dans le ciel avec tout le corps, sauf avec les doigts. Il a été difficile pour certains d'être sur l'écoute et le faire en même temps. Nous avons alors expérimenté cette notion à la voix. Par petit groupe, un enfant dirigeait par la voix et les autres suivait par le corps et inversement. Nous avons pu remarquer qu'ils n'hésitaient pas à se corriger entre eux.

### ➤ Vitesses

Nous avons abordé la vitesse par l'intermédiaire de la marche et des mouvements. Nous avons pu remarquer que la lenteur des mouvements était difficile à produire pour les enfants, qui sont toujours plein d'énergie.

### ➤ Intensités

Nous avons abordé l'intensité par un jeu que l'on appelait le jeu des foulards. Deux enfants tiennent le foulard par chacune des extrémités et doivent danser en faisant attention que le foulard reste toujours bien tendu. L'intensité en danse n'est pas assimilable à l'intensité en musique (forte/piano). Dans ce jeu, l'attention était portée sur le foulard, favorisant les mouvements lents, que nous avons eu peine à obtenir, et une certaine intensité corporelle faisant appel à un équilibre certain entre les deux enfants.

### ➤ Appréhension de l'espace par le mouvement et par le son

Deux jeux ont été proposés. Tout d'abord, par la marche mais ensuite pour n'importe quel mouvement dans l'espace, nous leur demandions de garder leur distance, les uns par rapport aux autres, de s'appropriier l'ensemble de l'espace, d'éviter au maximum les contacts. Cette consigne était associée aux autres jeux nécessitant des déplacements dans l'ensemble de l'espace.

L'appréhension de l'espace par le son n'est pas évidente. Nous leur avons proposé de prendre conscience de l'espace, en étant assis, les yeux fermés. Deux ou trois enfants munis de petits instruments, jouent en passant à côté de leurs camarades. Quand l'un d'eux s'arrête derrière un enfant assis, ce dernier doit alors ouvrir les yeux, se lever et prendre la place de l'instrumentiste. Ce jeu permet de visualiser le mouvement de leurs camarades par l'écoute ciblée, et de différencier les instruments proches, de ceux qui sont éloignés.

Nous avons voulu, parallèlement à ces diverses expérimentations, leur faire jouer des percussions « à mains », afin de mettre en pratique les notions de vitesse et de rythme sur des instruments. Nous avons, de ce fait, utilisé deux notions présentes en danse : les impacts (gestes « arrêtés ») et les impulsions (gestes « rebondissant »). Les impacts et les impulsions sont des gestes très ressemblant aux gestes nécessaires instrumentales des percussions. En faisant ce parallèle, la production de deux sons (étouffés et résonnants) par les enfants étaient beaucoup plus facile.

## II. La réalisation artistique

### 1. Un projet de classe

Intervenir artistiquement dans une école, ne peut être quelque chose d'indépendant aux cours scolaires. Chacune des deux classes avait un sujet sur lequel les enfants travaillaient depuis le début de l'année : les machines (CP-CE1) et l'estuaire (CM1-CM2). Nous avons donc imaginé une histoire simple réunissant les intérêts des deux classes, afin d'investir les élèves dans ce projet. De plus, nous leur avons proposé un travail d'écriture de paroles sur une mélodie et de présentation de la réalisation. Ainsi, les enfants ont pris part à la création du spectacle.

### 2. Collaboration de deux classes

Les deux classes étant éloignées en âge, il a fallu créer un lien. Les CM1-CM2 ont ainsi écrit un résumé de l'histoire qu'ils ont transmis aux CP-CE1.

Nous, nous sommes le peuple insulaire, ce qui veut dire que nous vivons sur une île.

Vous, vous êtes le peuple des machines.

Vous avez fait vos valises et dedans il y a : des marteaux, des tournevis, des clous, etc....

Et vous prenez un foulard qu'on a fait tomber dans le fleuve qui nous sépare.

Nous sommes bloqués dans l'île et vous devez nous aider à sortir de celle-ci grâce à votre talent de constructeurs de machines.

Cela a facilité, d'une part, la mémorisation de l'histoire, et d'autre part, le fait que chaque classe avait un rôle important à jouer dans le scénario.

### 3. La représentation

Nous avons effectué une représentation de leur création (considérée comme représentation générale) devant les autres classes de l'école. Les enfants intimidés, n'étaient pas tous investis : rires, mains dans les poches, ... Le regard des autres semblent difficiles pour certains. Pourtant, nous pensions que le fait de montrer régulièrement les diverses créations au reste de la classe, tout au long de l'année, aurait favorisé une certaine « assurance » scénique. De plus, l'imaginaire était très sollicité car nous pensions qu'ils seraient plus facilement rentrés dans un rôle. Comment travailler sur la présence sur scène avec les enfants, dans une situation d'éveil comme celle-là ?

### 4. Evaluation

L'évaluation, comme je l'ai dit plus haut, se faisait après chaque séance afin de fixer aux mieux les objectifs de la séance suivante, et parfois avec les professeurs des écoles.

La question que je me pose ici est, comment évaluer un groupe (nombreux : 22 élèves) ? Peut-on se permettre de n'évaluer que le groupe ? L'évaluation individuelle est-elle possible sur une intervention de 45 minutes, une fois par semaine ?

Les professeurs des écoles peuvent évaluer, car pendant les séances, ils étaient la plupart du temps observateurs. Nous avons bien senti quelques personnalités se dévoilées, et avoir, petit à petit, plus d'aisance et de confiance, ou d'autre, au contraire, ont été constant, ... nous le remarquons, mais cela dépendait beaucoup de la constitution des groupes, de même que des exercices ou jeux demandés. Nous avons, il me semble, travaillé en bon terme et régulièrement avec les enseignants, et une préparation de pédagogie différenciée, en fonction des besoins de chaque élève, aurait pu être plus poussée.

## Conclusion

Ce projet à long terme a été recherche constante d'idées, d'outils didactiques en collaboration avec mes collègues Cécile et Barbara mais aussi avec les professeurs des écoles. La question de l'individu dans un groupe conséquent ou la question du groupe en général m'obsède. La situation n'est pas évidente, les enfants arrivent à l'école avec leur vécu, leurs histoires qui sont toutes différentes les unes des autres.

L'art à l'école permet de donner accès à une pratique créative à un grand nombre d'enfant qu'ils peuvent réinvestir dans certains moments quotidiens. De même, la pratique artistique à l'école participe à l'apprentissage de la vie sociale, basé sur l'écoute et l'échange.